

# Body Count

**Translated by/Traduit par David FRONTIN**

Extrait de <http://www.y-zine.com/yjesus.htm>

## **EXISTE T'IL DES PREUVES QUE JESUS EST RESSUSCITE DES MORTS?**

En 1925, Bertrand Russell, un athée, a écrit : “Je crois que quand je mourrai je pourrai et rien de mon ego ne survivra.»<sup>1</sup> Qu'est ce que c'est réjouissant! Russell ne s'est cantonné qu'à vision morose, mais nous nous sommes tous, un jour, demandé ; avec peut être plus d'optimisme, ce qui nous arrivera quand nous mourons.

Si la vie après la mort n'est pas une option, alors Russell dit vrai : nos corps pourrions et rien de nous ne nous restera. Aucune conscience, aucun bonheur, aucun espoir et toutes ces années d'existence passées sur terre à se demander ce que cela veut réellement dire est tout simplement un accident, un monde sans aucun but ultime.

Ce qui fait que Jésus est unique en son genre parmi tous les leaders religieux, et parmi tous les leaders en général, c'est sa relation avec la mort. Beaucoup de leaders ont rencontré la mort d'une manière ou d'une autre une mort prématurée – assassinat, mort volontaire, mort accidentelle avant que le monde ne soit même préparé à leur départ. Mais la mort les a cherché et trouvé malgré tout. Ce qui n'est pas exceptionnel avec Jésus c'est que ses ennemis l'ont tué, mais ce qui est sans précédent, si les Evangiles disent vrai, c'est qu'il a annoncé comment et quand cela se passerait et l'a finalement accepté (l'a choisi en fait), disant que la mort n'a aucun pouvoir sur lui.

R.C. Sproul, un théologien, a affirmé que “la revendication de la résurrection est vitale pour le Christianisme. Si le Christ est ressuscité des morts par Dieu, alors il a les références et l'authentification que nul autre leader religieux ne possède. Buddha est mort. Mahomet est mort. Moïse est mort. Confucius est mort. Mais, selon... le Christianisme, le Christ est vivant”<sup>2</sup>

Tout cela est tellement incongru et particulier qu'une partie de nous aimerait le mettre au rang du mythe. Mais la résurrection doit elle être reléguée aux histoires de l'école du dimanche ou bien y'a t'il des preuves?

Josh McDowell, un chercheur a dit qu' « après plus de sept cents heures d'études du sujet et des enquêtes complètes sur son fondement, j'en suis venu à la conclusion que la résurrection de Jésus-Christ est un des canulars les plus vicieux, les plus pernicieux qui s'est imposé à l'esprit humain, OU bien est –ce le fait le plus fantastique de l'histoire.»<sup>3</sup> D'accord, mais lequel des deux?

Jetons un oeil aux preuves.

## **LES CYNIQUES ET LES SCEPTIQUES**

Tous ne sont pas d'accord pour examiner les preuves d'une manière impartiale. Bertrand Russell admet que son parti pris contre Jésus « n'était pas en rapport » avec des faits historiques.<sup>4</sup> Joseph Campbell, historien, sans pour autant citer de preuve, a dit à son auditoire, dans le calme le plus absolu, que la résurrection de Jésus ne tient pas de faits réels.<sup>5</sup> D'autres intellectuels comme John Dominic Crossan du *Jesus Seminar* corroborent ces propos.<sup>6</sup> Aucun de ces sceptiques ne présentent d'aucune façon quelque preuve que ce soit de leur façon de voir.

Les vrais sceptiques, à l'opposé des cyniques, sont intéressés par les preuves. Dans l'éditorial d'un magazine à l'attention des Sceptiques intitulé "Qu'est ce qu'un sceptique?" Il est donné la définition suivante : "Le Scepticisme est ... l'application de la raison à toutes sortes d'idées, on n'accepte pas les vaches sacrées. En d'autres termes... les sceptiques ne s'impliquent pas dans une investigation proche de la possibilité qu'un phénomène pourrait être réel ou qu'une affirmation pourrait être vraie. Quand nous disons que nous sommes « sceptiques », nous voulons dire que nous devons voir des preuves irréfutables pour croire.»<sup>7</sup>

Alors que notre question, non élucidée, sur la résurrection de Jésus commence à prendre forme, mettons nous donc dans la peau d'un sceptique qui a besoin de preuves irréfutables avant de croire qu'un tel évènement s'est vraiment passé.

## **UNE PROPHECIE SUR SOI**

Avant sa mort, Jésus dit à ses disciples qu'il serait trahi, arrêté et crucifié et qu'il ressusciterait 3 jours plus tard. Quel plan étrange ! Qu'est ce qui était derrière tout ça ? Jésus n'était pas un troubadour avec la volonté de faire une prestation à la demande ; mais au lieu de ça, il avait promis que sa mort et sa résurrection prouveraient aux gens (si leur esprit et leur cœur étaient ouverts) qu'il était, assurément, le Messie.

Un érudit d'une école biblique fera cette remarque à propos de Jésus,

Lorsqu'il dit qu'il ressusciterait des morts, le troisième jour après avoir été crucifié, il dit quelque chose que seul un fou oserait dire, si seulement il espérait la dévotion de ses disciples, à moins qu'il était lui-même sûr qu'il allait réellement ressusciter. Aucun fondateur de quelle que religion que ce soit, n'a, un jour, osé dire de telles choses.<sup>8</sup>

En d'autres termes, puisque Jésus avait clairement dit à ses disciples qu'il ressusciterait, suite à sa mort, le fait de ne pas tenir sa parole l'exposerait tel un charlatan.

Commençons alors notre enquête sur la résurrection d'un point de vue sceptique, en tenant compte des évènements autour de la mort et la mise au tombeau de Jésus.

## **QUELLE AURAIT DU ETRE LA FIN DE L'HISTOIRE**

Vous savez tous ce qu'ont été les dernières heures de la vie de Jésus sur Terre si vous avez regardé le film de Mel Gibson. Si vous avez raté « La Passion du Christ » parce que vous vous cachiez les yeux (il aurait été plus simple de filmer les scènes en utilisant un filtre rouge sur les caméras), lisez simplement dans les pages de n'importe quel évangile du Nouveau Testament et voyez ce que vous avez pu rater.

Comme Jésus l'avait prévu, il a été trahi par un de ses disciples, Judas l'Iscaριote, et arrêté. Devant un tribunal .... Sous les ordres du gouverneur romain Ponce Pilate, il a été reconnu coupable de trahison et condamné à mourir sur une croix de bois. Avant d'être cloué au bois, Jésus sera violemment roué de coups par un martinet romain, un fouet doté d'éclats d'os et de métal qui arrachaient la chair. Il fut frappé, sans relâche et on le cracha dessus.

Par la suite, utilisant des maillets, les bourreaux romains enfoncèrent ces clous de fer forgé dans les mains et les pieds de Jésus. Ils mirent la croix dans un trou creusé dans le sol entre deux autres croix portant des voleurs déclarés coupables.

Jésus resta pendu au bois pendant environ six heures. Puis, vers 3h00 de l'après-midi –qui est l'heure exacte où l'agneau Pascal avait été immolé en tant que sacrifice pour les péchés (un petit peu de symbolisme là, vous croyez ?) –Jésus s'écria « Tout est accompli » (En Araméen) et mourut. Soudain le ciel s'assombrit et un tremblement de terre secoua la terre.<sup>9</sup>

Pilate voulait qu'on vérifiât que Jésus était réellement mort avant de permettre que son corps crucifié ne fût enseveli. Un centenier romain planta sa lance dans le côté de Jésus. Un mélange de sang et d'eau coula, preuve irréfutable de sa mort. Le corps de Jésus fut, alors, descendu de la croix et enseveli dans la tombe de Joseph d'Arimathée. Les gardes romains scellèrent, par la suite, la tombe et la sécurisèrent d'une garde de 24 heures.

Tous ces événements avaient laissé les disciples de Jésus sous le choc. Dr. J.P. Moreland écrit, de leur état mental du moment : « Ils n'avaient plus confiance au fait que Jésus avait été envoyé par Dieu. On leur avait enseigné que Dieu ne laisserait pas son Messie souffrir la mort. Ils se sont alors dispersés. Le mouvement de Jésus avait été interrompu dans sa course. »<sup>10</sup>

Tout espoir avait disparu. Rome et ses leaders juifs avaient prédominé, leur semblait-il.

## **QUELQUE CHOSE SE PASSA**

Mais ce n'était pas la fin. Le mouvement de Jésus ne disparut pas (évidemment), et en fait le Christianisme existe aujourd'hui comme la plus importante des religions, en nombre. Nous nous devons donc de savoir ce qu'il s'est passé après la descente du corps de Jésus de la croix et sa mise en terre.

Dans un article du *New York Times*, Peter Steinfels parle des événements surprenants que si passèrent trois jours après la mort de Jésus : « Peu après

l'exécution de Jésus, ceux qui le suivaient furent soudain changés, d'un groupe de gens déconcertés et recroquevillés sur eux-mêmes en une foule de gens dont le message d'un Jésus vivant et de son royaume à venir, prêché au péril de leurs vies, changea un empire. Quelque chose se passa ... Mais quoi exactement ? »<sup>11</sup> C'est la question à laquelle nous devons répondre en menant une enquête sur les faits.

Il y a cinq explications plausibles concernant la résurrection présumée de Jésus, comme décrit dans le Nouveau Testament.

1. Jésus n'est pas vraiment mort sur la croix.
2. La « résurrection » tient d'un complot.
3. Les disciples hallucinaient.
4. L'histoire est une légende
5. Cela s'est réellement passé.

Voyons de toutes ces options laquelle est en accord avec les faits.

## **JESUS ETAIT IL MORT ?**

«Marley est tout ce qu'il y a de plus mort, on n'en a aucun doute. » Ainsi Charles Dickens commence t'il son livre *Un Chant de Noël*, ne voulant pas que le lecteur se méprenne sur le caractère surnaturel de ce qui va bientôt suivre. De la même manière, avant que nous ne prenions la casquette du détective et que nous rassemblions les preuves d'une résurrection, nous devons, de prime abord, établir qu'il y avait effectivement un cadavre. Après tout, parfois les journaux peuvent nous rapporter qu'un quelconque « cadavre » dans une morgue a été retrouvé debout et dans son bon sens. Se pourrait-il que cela soit arrivé avec Jésus ?

Certains ont suggéré que Jésus a survécu à la crucifixion et a repris ses esprits dans la fraîcheur et l'humidité de la tombe –« Impressionnant ! Quelqu'un peut me dire ce que j'ai raté ? » Mais cette théorie ne semble pas être en accord avec les preuves et évidences médicales. Un article tiré du *Journal of the American Medical Association* explique que cette théorie farfelue ne tient pas la route : « Le poids des preuves historiques et médicales indiquent que Jésus était mort... La lance, enfoncée dans son côté droit, a probablement perforé non seulement son poumon droit mais aussi le péricarde et le cœur entraînant une mort certaine.»<sup>12</sup> Mais on peut rester sceptique sur de telles affirmations puisque le cas n'a pas été classé depuis 2000 ans. Il nous faut donc une autre opinion.

Nous pouvons trouver cela dans les rapports d'historiens non Chrétiens qui vécurent au temps de Jésus. Trois de ces historiens font référence à la mort de Jésus.

° Lucien (120-180 A.J-C) décrit Jésus comme étant un sophiste (philosophe) crucifié.  
13

° Josephus (37-100 A. J-C) écrit « À cette période apparut Jésus, un homme sage, car il faisait des choses extraordinaires. Quand Pilate le condamna à la croix, des hommes influents l'ont accusé, mais ceux qui l'aimaient ont gardé cet amour. »<sup>14</sup>

° Tacitus (56-120 A.J-C) écrit « Christus, d'où le nom tire son origine, a souffert la peine maximale... aux mains du Gouverneur Ponce Pilate. »<sup>15</sup>

C'est un peu comme aller jeter un œil dans les archives et trouver qu'un jour de printemps au premier siècle Le *Quotidien de Jérusalem* écrivait, à la une, une histoire sur Jésus crucifié et mort. Quel travail de détective et concluant avec ça.

En fait, il n'y a pas de rapport historique de Chrétiens, de Romains ou de Juifs remettant en cause la mort de Jésus et sa mise au tombeau. Même Crossan, un sceptique de la résurrection, est d'accord pour dire que Jésus a vraiment vécu et est réellement mort : « qu'il a été crucifié est aussi sûr que n'importe quel événement historique peut l'être »<sup>16</sup> A la lumière de telles preuves nous sommes sur la bonne route pour réfuter la première de nos cinq options. Jésus était réellement mort « de cela nous n'avons aucun doute ».

## **L'HISTOIRE D'UN TOMBEAU VIDE**

Aucun historien sérieux ne doute que Jésus était déjà mort quand il fut descendu de la croix. Toutefois, nombreux sont ceux qui se sont interrogés sur la manière dont le corps de Jésus a disparu de la tombe. Dr. Frank Morison, un journaliste anglais, a avancé que la résurrection de Jésus était soit une légende soit un canular. Il a, ainsi, commencé des recherches pour écrire un livre réfutant cette affirmation.<sup>17</sup> Le livre devint très célèbre des raisons autres que celles pour lesquelles il avait été écrit, comme nous le verrons.

Morison commença par essayer de résoudre le cas du tombeau vide. Le tombeau appartenait à un membre du Conseil du Sanhédrin, Joseph d'Arimatee. En Israël, à cette époque, appartenir au conseil c'était comme être une star du rock. Tout le monde savait qui siégeait au conseil. Joseph devait être une personne honnête et droite. Si ce n'était pas le cas, les leaders juifs auraient exposé l'histoire comme une tricherie, pour démontrer la fausseté de la résurrection. Le tombeau de Joseph était certainement à un endroit très connu et facilement identifiable, ainsi, toute hypothèse de Jésus « perdu dans le cimetière » serait à proscrire.

Morison se demande pourquoi les ennemis de Jésus auraient permis que le mythe d'un « tombeau vide » persiste si cela n'était pas vrai. La découverte du corps de Jésus aurait instantanément annulé toute cette conspiration.

Ce que l'on sait historiquement des ennemis de Jésus est qu'ils ont accusé les disciples d'avoir volé le corps ; une accusation clairement répandue de par le fait que la tombe était vide.

Dr Paul L. Maier, professeur d'histoire antique à la Western Michigan University, a établi, dans le même sens que « Si toutes les preuves sont prises en compte soigneusement et de manière juste, il est alors juste ... de conclure que la tombe où Jésus a été enseveli était vraiment vide au matin de la première Pâques. Aucune preuve, quelle qu'elle soit, réfutant cela n'a été trouvée. »<sup>18</sup>

Les leaders Juifs étaient étonnés et accusèrent les disciples d'avoir volé le corps de Jésus. Mais les Romains avaient assigné une garde de 24 heures devant le tombeau avec une unité de gardes entraînés (de 4 à 12 centeniers). Morison se demandait : « Comment ces professionnels ont-ils laissé le corps de Jésus être dérobé. » Cela aurait été impossible à quiconque d'avoir faussé ces gardes Romains et d'avoir roulé une pierre de deux tonnes. Cependant la pierre avait été roulée et le corps de Jésus n'y était plus.

Si le corps de Jésus était à un endroit où on pouvait le trouver, ses détracteurs auraient vite exposé la résurrection comme un canular. Tom Anderson, ancien président de l'Association des Avocats des Affaires de Californie, résume la force de l'argument :

Avec un évènement aussi médiatisé, ne croyez pas qu'il est juste/bien fondé qu'un historien, un témoin oculaire, un détracteur dirait qu'il a vu le corps du Christ ? Le silence de l'histoire est assourdissant quant on en vient au témoignage contre la résurrection.<sup>19</sup>

Ainsi, sans preuve tangible, et avec une tombe bien identifiée et clairement vide, Morison accepte la preuve irréfutable que le corps de Jésus disparut du tombeau.

## **PILLEUR DE TOMBEAU ?**

Morison continua son enquête et commença à examiner les motivations de ceux qui suivaient Jésus. Peut être que la prétendue résurrection était le fait du vol du cadavre. Mais si c'était le cas, comment se fait il que beaucoup rapportent les apparitions de Jésus ressuscité ? Paul Johnson, historien, dans son livre l' « *Histoire des Juifs* », écrit « Ce qui comptait n'étaient pas les circonstances de sa mort mais le fait que l'on croyait, en grand nombre et de manière obstinée, par un cercle de gens grandissant, qu'il était ressuscité. »<sup>20</sup> Le tombeau était vide. Mais ce n'était pas la simple absence d'un corps qui aurait galvanisé ceux qui suivaient Jésus (en particulier si c'étaient eux qui avaient volé le corps). Quelque chose d'extraordinaire devait s'être passé, car ces gens avaient cessé tout deuil, ils ne se cachaient plus et commençaient, sans crainte, à proclamer qu'ils avaient vu Jésus vivant.

Chaque témoin oculaire rapporte que Jésus apparut de manière soudaine à ceux qui le suivaient, aux femmes en premier. Morison se demandait pourquoi les conspirateurs auraient mis les femmes comme actrices centrales du complot. Au siècle premier les femmes n'avaient presque qu'aucun droit, aucun statut et n'était pas reconnues en tant que personne à part entière. Si le complot devait réussir, avance Morison, les conspirateurs décrit des hommes, et non des femmes comme étant les premiers à avoir vu Jésus. Mais nous voyons que les femmes étaient les premières à le toucher, lui parler et trouver le tombeau vide.

Plus tard, selon les dires d'autres témoins oculaires, tous les disciples virent Jésus à plus de dix occasions distinctes. Ils écrivirent qu'il leur montra ses mains et ses pieds et leur dirent de le toucher. Ils rapportèrent qu'il mangea aussi avec eux et qu'il apparut, vivant, à plus de 500 de ceux qui le suivaient, à un même moment.

John Warwick Montgomery, un intellectuel, dit : "en 56 A.J-C. [L'apôtre] Paul écrivit que plus de 500 personnes avaient vu Jésus ressuscité et que la plupart étaient toujours en vie (1 Corinthiens 15:6.). Cela dépasse les limites de la crédibilité que les premiers Chrétiens auraient pu monter de toute pièce un tel conte et qu'ils auraient, ensuite prêché cela au milieu de ceux qui auraient pu, sans difficulté, le réfuter en mettant au grand jour le corps de Jésus."<sup>21</sup>

Geisler et Turek, des théologiens sont d'accord pour dire que « Si la résurrection ne s'était pas passée, pourquoi l'apôtre Paul aurait-il donné une si grande liste de témoins oculaires ? Il aurait immédiatement perdu toute crédibilité devant ses lecteurs Corinthiens en mentant d'une manière si flagrante. »<sup>22</sup>

Pierre dira à la foule de Césarée pourquoi les autres disciples et lui étaient à ce point convaincus que Jésus était vivant.

Nous, les apôtres, sommes les témoins de tout ce qu'il a fait en Israël et à Jérusalem. Ils l'ont mis à mort en le crucifiant, mais Dieu l'a ressuscité trois jours plus tard ... Nous sommes ceux qui ont mangé et bu avec lui après sa résurrection des morts» (Actes 10 :39-41)

Michael Green, un théologien britannique soulignera que "les apparitions de Jésus sont aussi bien authentifiées que n'importe quel autre événement dans l'antiquité... il ne peut y avoir de doute quelconque que cela s'est vraiment passé."<sup>23</sup>

## **COHERENT JUSQU'A LA FIN**

Comme si les témoins oculaires ne suffisaient pas pour remettre en question le scepticisme de Morison, il restait bouche bée devant le comportement des disciples. Un fait de l'histoire auquel n'a pas su répondre nombre d'historiens, de psychologues et de sceptiques confondus est que ces 11 qui se sont montrés lâches étaient, soudain, prêts à subir l'humiliation, la torture, voire la mort. Tous les disciples de Jésus, sauf un, sont morts comme martyrs. Auraient-ils fait autant pour un mensonge, sachant qu'ils avaient dérobé le corps ?

Les martyrs islamistes du 11 septembre ont prouvé que certains meurent pour une fausse cause dans laquelle ils croient. Cependant, être un martyr pour un mensonge avéré est une folie. Comme Paul Little a écrit « Les hommes mourront pour une cause qu'ils croient juste, même si elle était fausse. Toutefois, ils ne meurent pour ceux qu'ils savent être un mensonge. »<sup>24</sup> Les disciples de Jésus ont agi d'une manière logique avec cette certitude que leur leader était vivant.

Personne n'a justement expliqué pourquoi les disciples auraient été prêts à mourir pour un mensonge avéré. Mais même s'ils avaient conspiré de mentir à propos de la résurrection de Jésus, comment auraient-ils pu faire que le canular autour de la

résurrection perdue pendant des décennies sans qu'un seul d'entre eux ne vende la mèche pour de l'argent ou une position sociale plus favorable ? Moreland écrit : « Ceux qui mentent pour un gain personnel ne gardent pas ce mensonge très longtemps, en particulier quand les circonstances difficiles viennent à en faire perdre les intérêts. »<sup>25</sup>

Chuck Colson, impliqué dans le scandale du Watergate, a mis en évidence la difficulté pour plusieurs personnes de garder un mensonge pendant un certain temps.

Je sais que la résurrection est un fait, le Watergate me le prouve. Comment ? Parce que 12 hommes ont témoigné avoir vu Jésus ressuscité des morts. Ils ont ensuite proclamé cette vérité pendant 40 ans, jamais un seul d'entre eux ne l'a reniée. Tous ont été battus, torturés, lapidés et mis en prison. Ils n'auraient certainement pas enduré tout cela si ce n'était pas vrai. Dans le Watergate, 12 des plus puissants hommes du monde ont été entraînés –et ils n'ont pas pu tenir un mensonge pendant plus de trois semaines. Et vous me dites que 12 apôtres auraient pu garder un mensonge pendant 40 ans ? Absolument impossible.<sup>26</sup>

Quelque chose s'est passé qui a tout changé pour ces hommes et ces femmes. Morison reconnaît que « Quiconque bute sur ce problème est confronté tôt ou tard à ce fait que personne ne peut expliquer... ce fait est que ... une profonde conviction a surgi dans ce petit groupe de gens – un changement qui atteste le fait que Jésus est ressuscité et sorti du tombeau. »<sup>27</sup>

## **UN MAUVAIS TRIP ?**

Il arrive parfois que certaines personnes voient les choses qu'elles veulent voir alors que les choses ne sont pas là. A cet effet, certains avancent l'hypothèse que les disciples étaient dans un tel désarroi après la crucifixion que leur désir de voir Jésus vivant a causé une hallucination en masse. Plausible ?

Gary Collins, psychologue et ancien président de l'Association des Conseillers Chrétiens Américains, répondait à la question à propos des hallucinations qui avaient probablement entraîné le changement radical chez les disciples. Collins souligne que «Les hallucinations sont des événements individuels. De par leur nature, une seule personne à la fois peut avoir une hallucination. Ils ne sont pas une chose qu'un groupe de gens peut voir. »<sup>28</sup>

L'hallucination n'est même pas une possibilité, même éloignée, selon le psychologue Thomas J. Thorburn. « Il est absolument inconcevable que... cinq cents personnes, sain d'esprit pour la plupart... expérimentent de telles choses visuelles, auditives, tactiles et que toutes ces ... expériences reposeraient entièrement sur... l'hallucination. »<sup>29</sup>

## **UNE LEGENDE ?**

Quelques sceptiques peu convaincus mettent l'histoire de la résurrection au niveau d'une légende, allant de pair avec celle de la table ronde du Roi Arthur ou de Robin des Bois.

Mais il y a trois problèmes majeurs à cette théorie.

1. Les légendes se développent très rarement quand les multiples témoins oculaires sont encore en vie et sont à même de les réfuter. A.N. Sherwin-White, historien de la Rome et de la Grèce antiques, soulignait que les nouvelles de la résurrection se sont répandues trop tôt et trop vite pour que cela soit une légende.<sup>30</sup>

2. Les légendes se développent par tradition orale et ne viennent pas de documents historiques contemporains qui peuvent être contrôlés. Notons quand même que les Évangiles furent écrits dans les trois décennies suivant la résurrection.<sup>31</sup>

3. La théorie de la légende n'explique clairement ni le fait que la tombe était vide, ni la conviction des apôtres, vérifiée historiquement, que Jésus était vivant.<sup>32</sup>

## **POURQUOI LE CHRISTIANISME A-T'IL GAGNÉ ?**

Morison était estomaqué par le fait qu'« un si petit et si insignifiant mouvement était capable de tenir tête aux rouages de l'autorité Juive, ainsi qu'au pouvoir de Rome. » pourquoi a-t-il gagné envers et contre tout ?

Il écrivit : « Pendant vingt ans les paroles de ces paysans ont dérangé l'église Juive... En moins de cinquante ans il a commencé à devenir une menace pour la paix de l'Empire Romain. Quand nous avons dit tout ce qu'il y a à dire... nous sommes confrontés au plus grand mystère de tous les temps. Pourquoi a-t-il gagné ? »

De toute évidence le Christianisme aurait dû disparaître à la croix quand les disciples ont fui pour sauver leur vie. Mais les apôtres continuèrent afin d'établir un mouvement Chrétien grandissant.

J.N.D. Anderson a écrit « Réfléchissez à l'absurdité psychologique d'un petit groupe de lâches vaincus dans une chambre haute un jour et quelques jours plus tard transformés en un groupe qu'aucune persécution n'arrêterait – puis les mêmes, attribuant ce changement à rien de plus qu'une misérable supercherie... Cela n'a aucun sens. »<sup>34</sup>

Beaucoup de chercheurs croient (selon les termes d'un ancien écrivain) que « le sang des martyrs étaient les semences de l'église. » L'historien Will Durant insiste « César et Jésus s'étaient rencontrés dans l'arène mais Jésus avait gagné. »<sup>35</sup>

## **UNE CONCLUSION SURPRENANTE**

Morison avait été convaincu que ses idées préconçues sur la résurrection de Jésus avaient été fausses. Il a commencé à écrire un livre –*Qui a Roulé la Pierre ?* Pour illustrer ses nouvelles conclusions. Morison a simplement suivi le chemin des preuves, indice après indice, jusqu'à ce que la chose lui paraisse claire. Sa surprise a été que les preuves l'ont mené à croire en la résurrection. Il écrit « C'était comme si un homme se préparait pour traverser la forêt par des sentiers battus et en venait à se trouver là où il ne s'attendait pas. »<sup>36</sup>

Morison n'est pas le seul. Un nombre incalculable de sceptiques ont examiné les preuves de la résurrection de Jésus et y ont cru comme la chose la plus étonnante de l'histoire de toute l'humanité. Mais la résurrection de Jésus nous pousse à nous poser cette question : Qu'a-t-elle à voir avec ma vie ?

## NOTES

<sup>1</sup> Paul Edwards, "Great Minds: Bertrand Russell," *Free Inquiry*, Décembre 2004/Janvier 2005, 46.

<sup>2</sup> R. C. Sproul, *Reason to Believe* (Grand Rapids, MI: Lamplighter, 1982), 44.

<sup>3</sup> Josh McDowell, *The New Evidence That Demands a Verdict* (San Bernardino, CA: Here's Life, 1999), 203.

<sup>4</sup> Bertrand Russell, *Why I Am Not a Christian* (New York: Simon & Schuster, 1957), 16.

<sup>5</sup> Joseph Campbell, an interview with Bill Moyers, *Joseph Campbell and the Power of Myth*, PBS TV special, 1988.

<sup>6</sup> Michael J. Wilkins and J. P. Moreland, eds, *Jesus Under Fire* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1995), 2.

<sup>7</sup> "What Is a Skeptic?" editorial in *Skeptic*, vol 11, no. 2), 5.

<sup>8</sup> McDowell, *New Evidence*, 209.

<sup>9</sup> L'historien Will Durant dira, « Vers le milieu du premier siècle un païen nommé Thallus... arguait que la pénombre anormale qui s'était abattue sur le pays qui s'était soi-disant passée à la mort de Christ était due à un phénomène naturel et une coïncidence ; cet argument présentait l'existence de Christ comme naturelle. Le refus de cette existence ne semble jamais avoir été mentionné chez le plus amer païen ou des Juifs opposés au Christianisme naissant. » Will Durant, *Caesar and Christ*, vol. 3 of *The Story of Civilization* (New York: Simon & Schuster, 1972), 555.

<sup>10</sup> Extrait de Lee Strobel, *The Case for Christ* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1998), 246.

<sup>11</sup> Peter Steinfels, "Jesus Died—And Then What Happened?" *New York Times*, Avril 3, 1988, E9.

<sup>12</sup> Extrait de McDowell, *New Evidence*, 224.

<sup>13</sup> Extrait de McDowell, *New Evidence*, 82.

<sup>14</sup> McDowell, 82.

<sup>15</sup> McDowell, 81, 82.

- <sup>16</sup> Gary R. Habermas and Michael R. Licona, *The Case for the Resurrection of Jesus* (Grand Rapids, MI: Kregel, 2004), 49.
- <sup>17</sup> Morison, 9.
- <sup>18</sup> Extrait de Josh McDowell, *The Resurrection Factor* (San Bernardino, CA: Here's Life, 1981), 10.
- <sup>19</sup> Extrait de McDowell, *The Resurrection Factor*, 66.
- <sup>20</sup> Paul Johnson, *A History of the Jews* (New York: Harper & Row, 1988), 130.
- <sup>21</sup> Extrait de McDowell, *New Evidence*, 249.
- <sup>22</sup> Norman L. Geisler and Frank Turek, *I Don't Have Enough Faith to Be an Atheist* (Wheaton, IL: Crossway, 2004), 243.
- <sup>23</sup> Michael Green, *The Empty Cross of Jesus* (Downers Grove, IL: InterVarsity, 1984), 97, Extrait de John Ankerberg and John Weldon, *Knowing the Truth about the Resurrection* (Eugene, OR: Harvest House), 22.
- <sup>24</sup> Paul Little, *Know Why You Believe* (Wheaton, IL: Victor, 1967), 44.
- <sup>25</sup> J. P. Moreland, *Scaling the Secular City*, (Grand Rapids, MI: Baker Book House, 2000), 172.
- <sup>26</sup> Charles Colson, "The Paradox of Power," *Power to Change*, [www.powertochange.ie/changed/index\\_Leaders](http://www.powertochange.ie/changed/index_Leaders).
- <sup>27</sup> Morison, 104.
- <sup>28</sup> Extrait de Strobel, 238.
- <sup>29</sup> Extrait de McDowell, *New Evidence*, 274.
- <sup>30</sup> Extrait de *Jesus Under Fire*, 154.
- <sup>31</sup> Habermas, 85.
- <sup>32</sup> Habermas, 87.
- <sup>33</sup> Morison, 115.
- <sup>34</sup> Tiré de McDowell, 249.
- <sup>35</sup> Durant, 652.
- <sup>36</sup> Tiré de McDowell, 9.